

Pays de la Loire, Mayenne
Ambrières-les-Vallées
la Cour

Manoir (vestiges), puis ferme, la Cour-de-Cigné

Références du dossier

Numéro de dossier : IA53004371
Date de l'enquête initiale : 2021
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale rivière Mayenne
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : manoir
Destinations successives : ferme
Parties constituant non étudiées : dépendance, hangar agricole, cour

Compléments de localisation

anciennement commune de Cigné
Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1837, D2, 315 ; 2021, AB, 117

Historique

La Cour de Cigné, sans doute ainsi renommée pour en souligner la noblesse et rehausser le prestige, était auparavant appelée fief Hamon, terme que l'on tenta (vainement) de bannir des écrits comme le souligne un acte de 1577. Le "franc-lieu, terre et seigneurie de Cigné, avec domaine, douves", était un manoir dépendant, dans la hiérarchie féodale, du château voisin de Torcé. Les premiers seigneurs connus, Fouquet de la Barre, et son épouse Jeanne de la Motte, résident au Horps selon un aveu rendu en 1472. Un document de 1666 fait toutefois référence à un autre aveu plus ancien (1429) rendu par un seigneur de Cigné où il était précisé que celui-ci "avait plusieurs vassaux dont il étoit fort bien obéy et lesquels lui faisoient plusieurs corvées comme [...] à lever les douves de la maison, à servir les maçons qui travailloient pour le rétablissement de la maison et autres bastiments et qui mesme estoient obligés de moudre leurs grains au moulin de Ballée (Beslay) lequel pour lors faisoit partie de la ditte terre de Cigné". L'abbé Albert Durand propose l'hypothèse que la seigneurie ait été démembrée de Torcé à la fin du XIII^e siècle. L'existence d'une motte, encore citée en 1734 entre le manoir et les Yvets, pourrait confirmer cette ancienneté, mais sa nature exacte et sa localisation précises sont très incertaines.

Au début du XVI^e siècle, le manoir appartient à une branche de la famille de Logé qui y réside. Les de Logé se nomment seigneurs de la paroisse de Cigné jusqu'à la Révolution, bien que ce titre revienne en droit aux seigneurs de Torcé. Ainsi, en 1630, Louise Achard, dame de Torcé, obtient le retrait des tombeaux de la famille de Logé placés dans le chœur de l'église. A l'appui de quelques vestiges conservés, notamment les armoiries de Logé, "d'azur à trois quintefeuilles d'or", qui ornent le linteau d'une ancienne porte, une datation du XVI^e siècle peut être retenue pour la reconstruction du manoir. Cette famille possède la Cour jusqu'en 1658, date de la vente à Julien des Rotours sieur de la Rocque, pour 8 000 livres ; le manoir est par la suite déclassé et devient une ferme jusqu'à une période récente. La généalogie des de Logé et la succession des propriétaires de la Cour ont été établies avec précision par l'abbé Angot, puis par l'abbé Durand dans ses travaux sur l'histoire de Cigné, en s'appuyant sur les pièces conservées dans le chartrier de Lassay. A la Révolution, la seigneurie appartient à Louis-René Gallery de la Tremblaye. Après son assassinat en 1800 à Ambrières, la domaine revient à la famille d'Héliand de l'Isle-du-Gast, laquelle vend en 1811, avec le moulin de Beslay, à Louis Dugué, receveur de l'enregistrement et résidant à la demeure voisine des Yvets. Il s'agit d'un ancêtre de la famille Pollet, qui donnera plusieurs maires à Cigné.

Un fossé en eau en forme de T, dessiné sur le plan cadastral napoléonien de 1837, vestige des anciennes douves du manoir, a aujourd'hui disparu mais reste fossilisé dans le parcellaire. Il semble correspondre à la limite nord d'un grand espace

approximativement carré, qui s'étend à l'ouest jusqu'à la place de l'église et au sud et à l'est jusqu'à un chemin en terre. Le portail d'entrée se trouvait du côté du cimetière, c'est-à-dire l'actuelle place de l'église. Quelques documents des chartiers de Lassay et de l'Isle-du-Gast font allusion aux bâtiments du manoir de la Cour à la fin du XVIIe et au XVIIIe siècle. Il y est fait état d'un bâtiment "avec salle de maison par bas et grenier dessus, d'une grange et trois étables avec une chambre et un cabinet sur l'une desdites étables, et un pressurage et moulage à cidre, en un tenant sous différents fêtes [faites] ; en un autre corps de bâtiment composé d'une grande salle basse et d'une chambre et cabinet dessus, d'un four et trois loges [...] ; en les étrages, un verger et trois jardins".

A l'exclusion de la grange construite dans le 3e quart du XIXe siècle, non figurée sur le cadastre napoléonien, on retrouve dans cette description sommaire l'organisation actuelle des bâtiments. Le premier corps de bâtiments en entrant dans la cour, de plan en L, a été largement remanié dans la 2e moitié du XIXe siècle comme l'indiquent le cadastre de 1837, les matrices cadastrales (augmentation et diminution de construction signalées en 1868) et la raideur des encadrements d'ouvertures. Il conserve néanmoins une porte armoriée, transformée en fenêtre, une porte surmontée d'une imposte et une autre cintrée : ces ouvertures, peut-être remployées pour certaines, sont attribuables au manoir du début du XVIe siècle, mais dont les volumes primitifs sont difficilement restituables. A la suite, le bâtiment des anciennes étables, converti en hangar, est conforme au cadastre ancien, de même que le dernier bâtiment, plus énigmatique quant à sa fonction. Un appendice semi-circulaire, sur le plan de 1837, confirme qu'il avait été transformé en four, mais la mention au XVIIIe siècle d'une "grande salle" semble indiquer que l'édifice a été amputé. L'état actuel ne permet toutefois pas de comprendre l'articulation des bâtiments entre eux à l'époque du manoir. Des travaux actuellement en cours achèvent de dénaturer cet ensemble (percement d'une grande baie et construction d'une maison en parpaings).

Période(s) principale(s) : 16e siècle, 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1er quart 21e siècle

Description

Situé à quelques centaines de mètres de la Mayenne, la manoir de la Cour semble pourtant n'entretenir aucun lien avec la rivière. Devenu ferme pendant au moins trois siècles, il ne subsiste du manoir que des éléments épars, si bien qu'il n'est plus possible de le restituer dans son aspect primitif. Il ne reste que des fossés qu'une trace parcellaire, au nord des bâtiments actuels. A l'entrée de la cour, du côté de l'église, une petite maison à escalier extérieur en béton sur le pignon se singularise par une ancienne porte réutilisée en fenêtre, probablement remployée : celle-ci possède un encadrement mouluré en gorge et un linteau sculpté des armoiries de la famille de Logé. Le bâtiment placé en retour, bien qu'amputé, semble plus authentique : il présente une porte chanfreinée surmontée d'une imposte et, de l'autre côté, au niveau du soubassement, une porte cintrée également chanfreinée. Un appentis y est accolé. A la suite de ces bâtiments se trouve une dépendance agricole transformée en hangar, avec une grande ouverture sur le pignon : au-dessus de la sablière subsiste un lattis encore partiellement enduit de torchis. A l'extrémité de la propriété, bordant un chemin en terre, se trouve un bâtiment dont la fonction initiale est inconnue, aujourd'hui couvert d'un toit en matériau synthétique. La porte et la baie à gauche sont surmontées d'un linteau en bois, tandis que la fenêtre de droite possède un encadrement en gorge et un linteau à accolade. On remarque en haut de l'angle gauche de la façade une petite ouverture ornée d'une tête humaine sculptée dans le granite, probablement en remploi : il semble que le personnage lève le bras gauche en signe de salutation. L'angle opposé est aujourd'hui masqué par la végétation. Une grange placée sur le bord d'un chemin en impasse, au sud de la propriété, complète l'ensemble.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée

Couvrements : charpente en bois apparente

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : vestiges, remanié

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : armoiries ; ornement figuré, tête humaine

Précision sur les représentations :

Linteau de l'ancienne porte du logis (remployée ?) orné des armoiries de la famille de Logé.

Tête de personnage sculptée sur un bâtiment annexe (remployé ?).

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Mayenne ; 138 J 231. **Droits honorifiques en l'église de Cigné, procès avec les seigneurs de Torcé, 1470-1737.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 138 J 265. **Chartrier de Lassay, seigneurie de Cigné ou de la Cour-de-Cigné, autrefois fief Hamon : titres, procédures, aveux et hommages reçus, 1476-1735.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 138 J 273 274. **Chartrier de Lassay, seigneurie de Torcé, remembrances, 1603-1753.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 140 J 1. **Chartrier de l'Isle-du-Gast, vente du domaine de la Cour de Cigné, 1811.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 140 J 39. **Chartrier de l'Isle-du-Gast, partage du domaine de la Cour de Cigné, XVIIIe siècle.**
- Archives départementales de la Mayenne ; MS 80/10-3. **Monographie communale de Cigné, par l'instituteur Legendre, 1899.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 109-110, 536, 1446. **Matrices cadastrales, registres des augmentations et diminutions de construction de la commune de Cigné, XIXe-XXe siècles.**

Documents figurés

- **Plan cadastral napoléonien d'Ambrières-les-Vallées (communes d'Ambrières et de Cigné), 1837.** (Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2666.)

Bibliographie

- ANGOT, Alphonse (abbé). **Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne.** Laval : Goupil, 1902.
- DURAND, Albert (abbé). **Cigné au cours des âges, t. 1, la féodalité.** Laval : R. Madiot, 1972. p. 81-100
- SOCIETE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA MAYENNE. **Ambrières et Cigné entre Maine et Normandie.** Condé-en-Normandie : Corlet, 2020. p. 114

Illustrations



Le bourg de Cigné sur le plan
cadastral napoléonien de 1837.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300560NUCA



Les dépendances.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301036NUCA



Une vue d'ensemble.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301034NUCA



Le logis en cours de transformation.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301035NUCA



Le bâtiment en fond de cour.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301037NUCA



Le bâtiment en fond de cour,
détail d'une fenêtre à grille.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301039NUCA



Le bâtiment en fond de cour,
détail d'une tête sculptée.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301038NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les résidences de plaisance de l'aire d'étude "rivière Mayenne" (IA53004256)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Conseil départemental de la Mayenne ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Le bourg de Cigné sur le plan cadastral napoléonien de 1837.

Référence du document reproduit :

- **Plan cadastral napoléonien d'Ambrières-les-Vallées (communes d'Ambrières et de Cigné), 1837.**
(Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2666.)

IVR52_20215300560NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan

Date de prise de vue : 2021

(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue d'ensemble.

IVR52_20215301034NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le logis en cours de transformation.

IVR52_20215301035NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les dépendances.

IVR52_20215301036NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le bâtiment en fond de cour.

IVR52_20215301037NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le bâtiment en fond de cour, détail d'une fenêtre à grille.

IVR52_20215301039NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le bâtiment en fond de cour, détail d'une tête sculptée.

IVR52_20215301038NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation